

Procès verbal

Mobilité 4 programme ERASMUS + / DEVISUS

Namur, 6-7 février 2023

Personnes présentes : Catherine Bolly (ConcertES), Rachel Delcour (facilitatrice), Aurélie Duprés (InitiativES), Maud Jacquet (visio), Bruno Lasnier (MES France), Elise Lay (Unipso), Jason Nardi (RIPESS Europe), Alice Oechsner de Coninck (MES France), Ann Paquet (Aleap), Olivia Ruel-Mailfert (APES), Soana Tortora (RIES), Muriel Williquet (CAIPS).

Ordre du jour

JOUR 1 : Lundi 6/02/2023, 10h-17h

Objectif : définir les essentiels à aborder pour élaborer les bases d'une formation

- **Ice-breaker, tour de table et programme de la journée**
- **Session 1 Compétences à acquérir**
 - Présentation d'InitiativES, expérience en évaluation d'impact social et implication dans la formation à l'évaluation d'impact/utilité social(e)
 - Rappel des compétences et savoir-faire des accompagnateurs (cf. livrables Rome)
 - Débat/discussion
 - Délimitation des essentiels
- **Session 2 Profil des apprenants**
 - Présentation de URIOPSS, expérience en évaluation d'impact social et implication dans la formation à l'évaluation d'impact/utilité social(e)
 - Débat/discussion sur le profil des apprenants : public cible, recrutement, définition des acquis d'apprentissage, prérequis
 - Délimitation des essentiels
- **Témoignage** d'une entreprise boursière formée à l'accompagnement (Maud Jacquet, Perspectives ASBL)
- **Session 3 Concepts et contenus de formation**
 - Présentation de CAIPS, expérience en évaluation d'impact social et implication dans la formation à l'évaluation d'impact/utilité social(e)
 - Rappel des concepts et contenus incontournables en évaluation d'impact/utilité social(e) (cf. livrables Lille)
 - Débat/discussion
 - Délimitation des essentiels
- **Session 4 Méthodologie et approches pédagogiques**
 - Présentation de Aleap, expérience en évaluation d'impact social et implication dans la formation à l'évaluation d'impact/utilité social(e)
 - Débat/discussion sur les types de méthodologie/pédagogie envisagée (théorie, action, pratique, pédagogie active)
 - Délimitation des approches possibles
- **Clôture de la journée**
- **Visite du Musée du Capitalisme** à Ciney
- **Repas** convivial entre partenaires au centre ville de Namur

JOUR 2 : Mardi 7/02, 9h30-16h

Objectif : faire émerger 3 scénarii ou canevas de formation (animatrice/facilitatrice : Rachel Delcour)

- Introduction par Rachel Delcour
- Atelier de travail participatif sur les 3 scénarii de formation
- Synthèse des deux journées ; Travail sur le livrable (scénarii) ; Préparation de la mission bruxelloise ; Point communication

Synthèse des décisions

Jour 1 / Session 1 : compétences à acquérir

Rappel Activité Rome (Jason Nardi) :

Compétences pour l'accompagnateur/expert au minimum :

- Recherche-action
- Facilitation et communication
- Connaissance des outils et méthodologie à appliquer
- Connaissance de l'entreprise en interne (politique – positionnement)
- Esprit critique – ouverture

Contenus :

- Savoirs (connaissances) : maîtrise du modèle socio-économique des organisation de l'ESS (ligne directrice, enjeux, écosystème, financement) ; évaluation US/IS : historique, notions de base, différentes approches, objectifs et finalités(micro-méso-macro)
- Savoir-faire : capacité de créer les débats entre parties prenantes, facilitation et communication, capacités à vulgariser et à convaincre, accompagnement à l'émancipation, intégrer l'expérience de chacun
- Savoir-être : création d'un cadre de confiance, remise en question et capacités à s'adapter, empathie, écoute, savoir se taire, esprit critique, ne rien prendre pour acquis, savoir se décentrer (prendre du recul, humilité), prendre en compte la question du temps en lien avec la réalité de la structure...

Point d'attention/à retenir :

- Les compétences nécessaires sont différentes en fonction du type d'évaluation, des objectifs, des réalités des organisations.
- La dimension « politique » et de prise de position plus ou moins engagée n'est pas consensuelle : convaincre, plaider ou sensibiliser, former ?

Jour 1 / Session 2 : Profil des apprenants

Témoignage de Maud Jacquet (Perspectives ASBL) sur la formation DENIS (suite du projet VISES, financé par la Région wallonne) :

- Formation DENIS en petit groupe : chacune a pu parler des valeurs, peurs, attentes // structure, rôles, situations professionnelles... Il y a une dimension qui relève de l'intime quand on aborde ces questions, lien avec l'intime
- Format : 8,5 jours, étalés sur 3/4 mois, soit des modules de 1 ou 2 jours d'affilé tous les 3 ou 4 semaines (formation gratuite, distanciel année 1 puis présentiel année 2, entièrement

financée par la recherche action, avec un accompagnement : 2 formateur·ices par module, plus de formateur·ices que d'apprenant·es, moyens plus précis et coût global à documenter)

- Suffisamment intensif et suffisamment espacés.
- Pour le projet de formation que l'on veut monter : importance du modèle-économique, de l'enveloppe budgétaire.
- Point négatif : stage, principalement au niveau timing dans les structures / obligatoire en Année 2, en pratique
- Garder un max de 8-10 participants en présentiel pour garder la qualité.
- Cohésion au sein du groupe de formatrices :
 - Duo de formateur·ices était bénéfique (théorie - terrain/pratique) avec chacune leur approche, leurs expériences, leur manière d'animer les échanges
 - Diversité des intervenant·es est une richesse.
 - Au-delà de l'interconnaissance préalable des formateur·ices, il y a eu aussi beaucoup de coordination entre les formatrices pour la cohérence du programme entre les thématiques.
 - Les formatrices avaient aussi en commun le projet VISES, le partage des valeurs, des pratiques et de la conscience de ce sens commun.
 - Le casting des formateurs·trices apprenants était aussi sensibilisé au secteur.

A retenir :

- Processus formateur qui permet de créer un déséquilibre ou qui bouscule les choses mais avec un accompagnement, un développement personnel. On va chercher la personne sur ses valeurs, sur son intime... et on ne peut pas faire cela avec peu de moyens.

Jour 1 / Session 3 : Concepts et contenus de formation

Présentation de CAIPS, expérience en évaluation d'impact social et implication dans la formation à l'évaluation d'impact/utilité social(e) (Muriel Williquet) :

- Bagage méthodologique nécessaire pour s'adapter : les structures accompagnées avaient aussi une culture méthodologique (fondement sociologique assez répandue chez les affiliés et les structures accompagnées) et aussi positionnement politique et ou émancipateur
- Sur le volet politique : états généraux (colloque annuel avec tous les affiliés), croiser la part de normalisation, standardisation avec l'émancipation, l'évaluation de l'impact social
- Accompagnement :
 - Importance d'adhérer à l'éthique, au modèle et aux valeurs ESS
 - Pouvoir adapter les méthodologies et les cadrages de départ, s'appuyer sur les ressources de l'opérateur accompagné : la structure accompagnateur·rice « complète les trous dans la raquette » d'un point de vue technique et méthodologique, cela requiert des accompagnant·es généralistes, souples d'esprit et agiles dans l'action (proposer des alternatives méthodologiques pour s'adapter aux contraintes et ou compétences de la structure...)
 - Faire avec les contraintes du moment ou de la structure : importance du dialogue et présence à ce qui se passe, capacité de s'ajuster, proposer des précautions alternatives.
- Comment monter des certifications reconnues ? Cela passe-t-il par des reconnaissances de profils en amont des process de formation ? Risque et dérives des labélisations (concurrence, comparaison, logique de marché,...)



A retenir :

- Agilité dans l'action : capacité de l'accompagnateur·ice à proposer des alternatives méthodologiques pour s'adapter aux contraintes et compétences de la structure, et s'appuyer sur les ressources de l'opérateur accompagné.
- Bagage méthodologique de type sociologique et SHS nécessaire (ethnométhodo).
- Certification des formations (reconnaissance) et risque des labels (concurrence, marchandisation).

Jour 1 / Session 4 : Méthodologie et approches pédagogiques

Présentation de ALEAP, expérience en évaluation d'impact social et implication dans la formation à l'évaluation d'impact/utilité social(e) (Ann Paquet) :

- Contexte : rencontre avec ce secteur à un moment crucial de notre fédération du fait de la crise législative 2013-2014 que nous avons appelé en interne "Sens et essence d'un secteur", où nous avons commencé à parler d'émancipation et de développement personnel alors même que nos financeurs ("subsidiants") ne s'y intéressent guère
- Importance de laisser le choix aux organisations accompagnées en leur apportant bien tous les tenants et aboutissants.
- Formation DENIS : la richesse des duos de formatrices : 1 théoricienne + 1 praticienne de terrain (Ann donnait à chaque étape ce que cela donnait dans la pratique, le concret, les projet...) -> "ça" en théorie, ça donne "ça" sur le terrain
- Jason : la rentabilité du temps // la participation des personnes : un des sujets les plus compliqués à gérer par l'accompagnateur -> comment créer des formes d'accompagnement qui soient vraiment participatives, tout en prenant le moins de temps possible pour avoir une structure qui s'engage avec un petit temps pour tous ? c'est difficile d'avoir la participation de tous, de toute une structure, le risque c'est de travailler avec une seule personne...
Ann : le retour qui nous a été fait, c'est que ce sont les accompagnements collectif (en moyen comité) qui ont été les plus mobilisateur, comme une petite communauté des "évalués" qui donne une dynamique porteuse et permet aux personnes de se remobiliser / Quand on a peu de moyens financiers, le principe de l'accompagnement semi-collectif c'est une bonne manière de tenir bon
- CADRE / FORMAT de formation (Bruno) : idée du "Cadre ouvert" où il s'agit de prévoir un déroulé/programme de formation qui prévoit des espaces "vides", non encore remplis qui permettent de réserver à la dynamique de groupe des espaces de production

A retenir :

- La temporalité et la participation est un enjeu clé pour accompagner : comment créer des formes d'accompagnement qui soient vraiment participatives, tout en prenant le moins de temps possible pour avoir une structure qui s'engage ?
- Méthode de formation : idée du "cadre ouvert" où l'on construit un déroulé/programme de formation qui prévoit des espaces "vides", non encore remplis, offrant à la dynamique de groupe des espaces de production libres.



Jour 2 / Travail sur les scénarii ou canevas de formation

4 groupes : méthode : utilisation de post-it dans un esprit de synthèse

Qui va participer aux formations ? (cibles directes)

- 5 cibles apprenant-es, susceptibles de participer à la formation : les formateur-rices, les accompagnateur-rices (externes à l'organisation), les évaluateur-rices (en interne de l'organisation), les responsables de structures, les décideur-euses politiques.

A qui va servir cette formation au final ? (cibles indirectes)

- Parties prenantes de l'ESS avec des enjeux internes (changement en interne) et enjeux externes.
- Décideur-ses, fédérations, têtes de réseaux.
- Citoyens afin qu'ils comprennent mieux l'intérêt de ESS, l'utilité sociale d'initiatives ESS.

A retenir :

- Définir et faire la distinction entre apprenant-es, formateur-rices et accompagnateur-rices : commencer par définir les rôles qui interviennent dans le processus de formation (pas spécialement incarnés par des personnes).
- Distinguer sensibilisation et formation.
- On part des compétences visées pour ensuite monter une équipe de formateur-rices (et pas l'inverse).
- Les partenaires DEVISUS veulent créer une initiative, un processus de formation (pas un programme rigide monolithique) qui fournisse aux acteurs de terrain un cadre de référence (mise à disposition de méthodes et outils), tout en leur laissant la main mise sur la manière d'implémenter cette formation.

